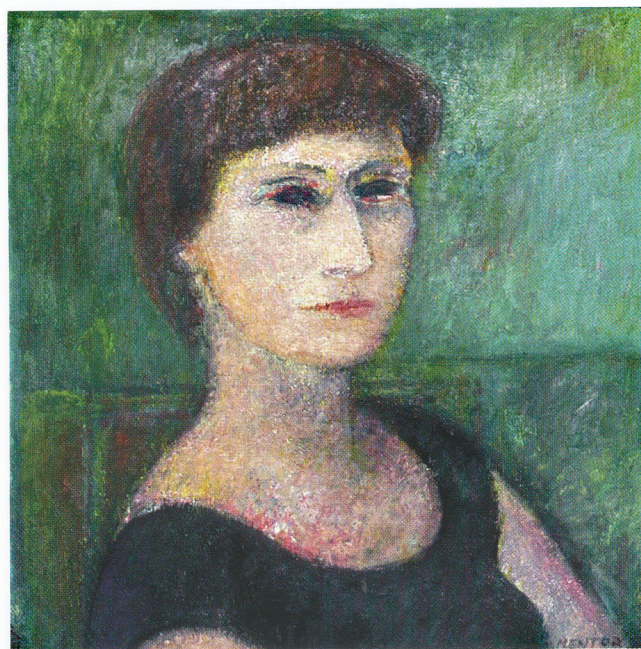
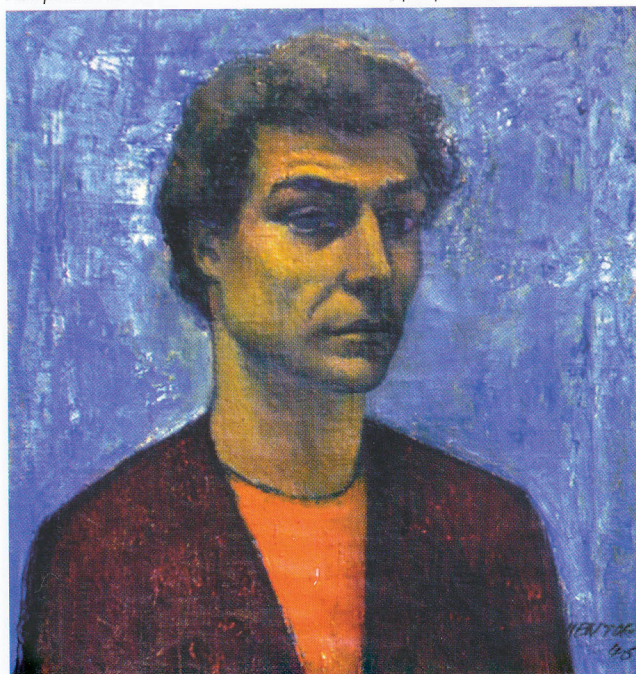


Mentor



Neige - 1960 - huile sur isoeel - 53,5 x 49,5 cm

Autoportrait au fond bleu - 1946 - huile sur contreplaqué - 50,5 x 47 cm



Un bestiaire philosophique

Mentor est un peintre et un sculpteur que l'on ne peut pas oublier quand on a eu la chance de le rencontrer. Il parlait comme un seigneur qui sait que la vie est d'une grande richesse et qu'il lui appartient de nous en faire prendre conscience. Le monde créé par Mentor est un monde de fêtes, de carnivals et le cirque y joue un grand rôle. Et si son inspiration principale est l'être humain, homme et femme, dans ce qu'il a de démesure et de dérision, Mentor savait introduire dans ses compositions les éléments d'un bestiaire jouant un rôle que l'on peut qualifier de philosophique. Ainsi par exemple on repense à La Tauromachie cet ensemble formidable qui fut montré à la galerie Artcurial, avenue Matignon en 1975. Reçue avec admiration par les critiques et les collectionneurs, cette exposition reste depuis toutes ces années comme un événement qui fut relayé par beaucoup de média et qui fut visité par de très nombreux amateurs d'art. Il y met en scène les rapports conflictuels et amoureux entre les taureaux, les toréadors et les belles espagnoles, hautaines et méprisantes, qui assistent à la corrida sans se soucier de la mort qui rode. Suprématie de l'animal sauvage sur l'homme : ce dernier ne cherche qu'à triompher pour éblouir les spectateurs mais ne répond pas aux exigences féminines.

Plus tard, à la galerie Guigné, en 1985, rue du faubourg Saint-Honoré, l'artiste présenta Le Carnaval à l'oiseau qui fut là aussi un événement d'exception. Mentor y mettait en scène des femmes très « mentoriennes » qui se laissaient séduire plus par



La tauromachie 25 - *Le faux matador* - 1974-75 - 204 x 336 cm

La tauromachie 21 - *La Roulette* - 1974-75 - 203 x 317 cm



des oiseaux que par des hommes ; ceux-ci, pour garder une chance de plaire, se travestissaient en volatiles fantastiques, mais les femmes n'étaient pas dupes. Cela, bien évidemment nous incite à la réflexion, et tel un directeur de conscience, Mentor jongle avec la dérision pour nous enseigner que les évidences ne sont jamais très évidentes et que l'on peut aborder en peinture des sujets sérieux, sans se prendre au sérieux et surtout sans devenir moralisateur. Il se plaisait à évoquer la difficulté d'être, la peur de s'affirmer et surtout l'erreur de vouloir paraître au lieu d'être.

C'est pour cela que le bestiaire de Mentor représente un langage symbolique qui ne peut que séduire tous ceux qui pensent que l'art est avant tout transmission. Ses tableaux sont autant de paraboles qu'il nous faut déchiffrer et qui détiennent des vérités, superficiellement amusantes, mais aussi profondes nous allant droit au cœur et à l'âme.

Il faut remercier Isabelle Rollin d'aborder le bestiaire de Mentor dans cette importante exposition qui se tient au Centre d'Art de Saint-Cyr-sur-Mer, car je pense que ce thème réalisé par ce grand Catalan est la clé de toute son œuvre.

Il faut aussi parler des sculptures de Mentor qui peuplent son jardin et qu'il réalisait avec tous les objets et éléments de récupération qu'il trouvait lors de ses promenades ou que des amis lui apportaient lors de leurs visites. Pour lui, ces « cadeaux » improvisés étaient d'une importance capitale.

En les examinant, il les attribuait à de futures créations d'où la poésie n'était jamais exclue. Bien sûr, ces oiseaux fantastiques, que son jardinier appelait des « oiseaux africains », ne peuvent être déplacés, mais dans cette exposition, on pourra voir des œuvres en bronze qui représentent aussi une facette très importante de l'œuvre de Mentor.

A travers ce bestiaire, on peut comprendre que cet artiste hors du commun jouait avec les relativités entre l'homme et la femme, le toréador et le taureau ou entre le clown, les animaux du cirque et le public. Mais ce qui est sûr c'est que tous ses personnages, animaux ou humains, sont autant de « masques » au sens vénitien du terme, dissimulant l'essentiel, ce qui ne peut être dit, le secret que nous devons découvrir.

L'œuvre de Mentor est plus difficile à appréhender qu'il n'y paraît et mériterait une étude approfondie, non seulement sur la technique picturale mais aussi, et peut-être surtout, sur l'esprit qui a présidé à l'élaboration de cet univers remarquable.

Une exposition à voir... ■ Patrice de la Perrière

Du 2 juillet au 17 septembre 2017
Centre d'Art Sébastien
12, Bd Jean Jaurès
83270 St-Cyr-sur-Mer



